économie & management

n° 166

Publication de Réseau Canopé
Téléport 1, 1 av. du Futuroscope
CS 80158, 86961 Futuroscope cedex
Tél. : 05 49 49 78 78
revues@reseau-canope.fr

Directeur de publication
Gilles Lasplacettes

Directrice de l'édition transmédia
Stéphanie Laforge

Rédacteur en chef
Frédéric Larchevêque
frederic.larcheveque@wanadoo.fr

Rédactrice en chef adjointe
Isabelle Fermas
isabelle.fermas@gmail.com

Comité de rédaction
Sous l'égide de Pierre Vinard,
inspecteur général d'économie et gestion,
Frédéric Larchevêque (« En pratique »),
Laurence Garnier (« Portrait », veille juridique),
Hervé Kéradec (« Perspectives »),
keradec@gmail.com,
Dominique Larue (« Noté pour vous »),
Gaëlle Teisseire, Sébastien Begey
(enseignement professionnel)

Suivi éditorial
Sophie Roué

Création graphique
Isabelle Guicheteau

Mise en pages
Isabelle Guicheteau

Illustration
Yoann Constantin
Pierre Samson

Responsable médias et partenariats
Catherine Rastier
Tél. : 05 49 49 78 55
catherine.rastier@reseau-canope.fr

Renseignements abonnements
Tél. : 03 44 62 43 98
Télécopie : 03 44 58 44 12
abonnement@reseau-canope.fr

Service commercial
adv@reseau-canope.fr

Impression
Corlet Imprimeur
ZI, rue Maximilien-Vox
BP 86
Condé-sur-Noireau
14110 Condé-en-Normandie

ISBN 978-2-240-04485-3
ISSN 1771-8414
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2018
© Réseau Canopé, 2018

Vous avez dit « Numéro Une¹ » ?

Françoise Héritier est partie, le 5 novembre dernier, beaucoup trop tôt pour voir les manifestations concrètes de la déconstruction de la domination masculine qu'elle appelait de ses vœux. Scientifique engagée, elle n'avait de cesse de remettre en cause les idées reçues sur le masculin et le féminin. Quelques jours encore avant son départ, elle répondait aux questions du journal *Le Monde*. À la question des urgences de notre temps pour réussir à « repenser la question du rapport entre les sexes », elle répondait : « Il faut que l'école y aille fort si l'on veut contrer ce qu'entendent les enfants à la télévision, dans la rue, la pub, les BD, les jeux vidéo et même à la maison. » Une façon simple de nous suggérer que la mère des batailles se déroule, comme bien souvent, à l'école. Pourtant, comme le fait observer Marie Duru-Bellat dans l'entretien qu'elle nous a accordé, si l'école constitue un incontestable creuset d'émancipation des filles, « [elle] rate toute une part de sa mission à cet égard ». Loin d'être un sanctuaire, l'école est en effet aussi un lieu de reproduction des stéréotypes de genre.

Certes, la réussite scolaire des filles est incontestable. Le décrochage scolaire est à 60 % le fait des garçons qui redoublent davantage que les filles ; ils sont plus souvent orientés vers la voie professionnelle. Le taux de réussite des filles au baccalauréat STMG est près de 5 points supérieur à celui des garçons. Et l'OCDE vient de publier une étude qui atteste que les filles possèdent des compétences collaboratives en résolution de problèmes nettement meilleures que celles des garçons.

Toutefois, comme le fait observer Aziz Jellab, si « les filles réussissent mieux que les garçons dans le second degré, elles s'orientent moins vers les spécialités les plus valorisées par l'institution scolaire ». Comment l'expliquer autrement qu'en attribuant leur réussite à une meilleure conformité aux attentes du système scolaire et au fait que leurs choix d'orientation et de métiers restent largement dominés par le poids de stéréotypes de genre. Et c'est là qu'un vrai défi se pose à l'école. Son projet ne se limite pas à la transmission de connaissances et de compétences, il est aussi de former des citoyens capables de dépasser leurs préjugés immédiats et de s'extraire des déterminismes économiques et sociaux. Dans un monde idéal, ni l'origine sociale ni les ressources économiques ne devraient être un frein pour l'ascension des plus méritants. Mais que ne voit-on pas qu'en laissant se propager sans réagir les stéréotypes de genre à l'école, la nation se prive de la moitié de ses talents.

Il revient à l'institution scolaire et à ses représentants les plus éminents de ne pas laisser les questions de genre plus longtemps sous le tapis. Des initiatives comme celle relatée par Alain Brélivet au sein de l'académie de Créteil doivent se multiplier. Elle consiste à identifier les stéréotypes qui limitent le champ des possibles des filles comme des garçons pour mieux lutter contre les carcans dans lesquels ils enferment les enfants et les adultes en devenir.

Françoise Giroud disait déjà il y a plus de trente ans que « la femme serait vraiment l'égal des hommes le jour où, à un poste important, on désignerait une femme incompétente pour l'occuper ». Nous en sommes assurément encore bien loin.

Frédéric Larchevêque

¹ > *Numéro Une* est le titre du dernier film réalisé par Tonie Marshall qui prend pour sujet l'ascension, semée d'obstacles, d'une femme à la direction d'une société du CAC 40. Il n'en existe encore aucune à ce jour.